

ES

Près de l'Église

sont offerts.

t en magasin, tel que :

chambre,

ITEZ!

à Bulle.

d'espèces aux conditions

1/4 %;

1/4 %;

et 1/4 %.

ote d'épargne bénéficient de

eurs suisses sont reçus en

ne quelconque.

GOZ

BOIS

ans la forêt du Gibloux.

une certaine quantité de beau

rtie de bois long.

y. vente de tas de lattes d'é.

e Conseil communal.

feutre à la

BEC Grand' rue 33

BULLE

tre vous êtes sûrs de trou-

ncurrence. Seul dépositaire-

ristys, Borsalino, Mills et

RIE

ble public de Bulle et des

ouvelle boucherie située

ion-d'Or.

mier choix.

USTE SOTTAS

vendre

oi, une machine à tricoter

", entièrement neuve, à très

à l'agence de publicité Haa-

Vogler, Fribourg, sous 1222 F.

É bon marché

5 kg.

et excellent.

Fr.

ert, fin, choi-si,

7.50

",

8.50

extra gr. grains,

9.—

rlé, vert, fin

9.—

supérieur,

12.—

és torréfiés

2 1/2 kg.

esse

4 50

Lenzbourg } garant. pure

5.—

rlé, extra fin,

6.75

co contre remboursement.

mandez la liste des prix

Chinger-Hirt Lenzbourg

A vendre :

ud de repasseuse, en bon état.

me adresse, à vendre un bon

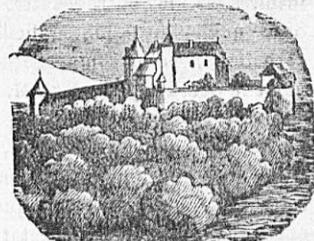
u.

er au bureau du journal.

FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS — BULLE



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
 » . . . 6 mois, » 2.50
 Étranger . . 1 an, » 9.—
 » . . . 6 mois, » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 6⁰⁷ 10⁰⁰ 2³³ 5⁰⁵ 8⁴⁷ — BULLE, arr. 8⁵⁵ 12⁵⁵ 4²⁵ 8²⁵ 10³²

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Étranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haenstein et Vogler, Grand' rue 29, à Bulle. ou à l'Impr. de La Gruyère.

BULLE, le 13 novembre 1906.

La comédie continue.

Un homme politique peu sérieux.

Après avoir été, pendant cinq ans durant, les témoins attristés et souvent scandalisés de la conduite des affaires, nous n'avons aucun regret d'éloigner nos yeux de ce spectacle.

Devinez donc qui disait cela en 1901 ?

Parfaitement, c'est M. Progin, dans le *Fribourgeois* du 3 décembre, M. Progin, furieux de n'être plus député.

Hé! Hé! Il semble que nous changeons bien souvent d'idées.

Qu'est-ce que ces opinions politiques à transformations illimitées ?

Dans le même *Fribourgeois* du 5 novembre 1901, on lit, à propos de nos gouvernements :

« Le parti qui prétend être le meilleur, et même représenter seul l'intégrité des principes, fonde ses succès sur l'intimidation, l'embrigadement, le vin versé et un véritable système de corruption. »

Pour le coup, c'est trop fort! Et c'est dans un parti pareil que vous rentrez avec armes et bagages! Nous savons bien que ces derniers sont assez minces, mais c'est égal.

M. Progin tient à ce qu'on évite les personnalités. Ce n'est point notre habitude d'en faire, aussi n'envisagerons-nous que l'homme politique, non pas sous ses divers aspects, ce qui serait trop long, mais dans l'ensemble de ses contradictions, de ses ambitions et de ses faiblesses. C'est à lui que nous devons nous adresser, c'est à lui que nous devons répondre, parce que la plupart de ses partisans ne sauraient être responsables : ils ont

été trompés et ne conservent plus guère d'illusions sur l'esprit de suite, la sincérité et la largeur de vues de leur ancien chef.

Dans un arrangement avec les conservateurs pour les élections de 1901, les libéraux avaient soin de réserver cinq places aux fribourgeoisistes; ils étaient logiques dans leurs principes.

Et pourtant les diatribes de M. Progin ont-elles été assez violentes contre cet arrangement.

Aujourd'hui, lui-même conclut, non un arrangement, mais une alliance, une union avec ses ennemis d'hier, avec cela d'odieuse qu'il se moque bien de la représentation proportionnelle tant prônée par lui, et ne s'occupe pas de savoir si les libéraux (la moitié du district) seront représentés.

Cette célèbre représentation proportionnelle, inscrite en grandes lettres dans son programme n'était donc qu'un leurre, un attrape-nigauds.

Voilà tantôt trois semaines que le *Fribourgeois* nous sert d'indigestes tartines pour essayer d'expliquer son attitude. C'est un flot de miel où il ne réussit qu'à s'empêtrer.

Trop de phrases, trop de phrases, monsieur Progin! Voyez-vous, ça ressemble aux pièces usées dont le public se plaint tellement à l'heure qu'il est; ça ne prend plus.

Ces principes dont vous parlez avec tant d'emphase, vous venez de les piétiner. Nous vous avons approuvé et vous approuvons encore dans votre apologie de la proportionnelle; mais vous essayez maintenant de lui donner un soufflet; cela dérouté les consciences.

Nous vous avons cru de bonne foi quand vous flétrissiez la façon scandaleuse dont sont dirigées nos finances; mais vous êtes à ce sujet muet comme une carpe maintenant que vous demandez votre part du gâteau.

Vous vous êtes moqué, dans un moment de sin-

cerité, du gros argument tépélet : la religion en danger. Vous disiez, le 1^{er} septembre 1901 : « Vous verrez, Soussens va arriver avec la franc-maçonnerie et la religion en danger. Quand il est bloqué, ça sort inmanquablement ». Mais aujourd'hui vous vous servez du même tremplin pour vous hausser. C'est donc à ces singeries politiques que sert la religion! Nous pouvons vous assurer que les libéraux pratiquants la respectent davantage.

Venez donc, après tout cela nous parler de principes, à moins de prendre vos électeurs pour des imbéciles.

Un proverbe arabe dit à peu près ceci : « Celui qui te trompe est un méchant; s'il te trompe une deuxième fois, tu es un naïf; mais s'il te trompe une troisième fois, tu le méritais, car tu es un sot. » Or, nous avons confiance dans le peuple gruyérien, qui veut bien être bon, mais, qui ne veut pas être sot.

Que nos lecteurs nous permettent de citer encore une boutade cueillie également dans le *Fribourgeois* (n° du 26 novembre 1901).

« On sait bien que pour faire tomber M. Progin, les libéraux iraient chercher de l'aide jusqu'en enfer, étant sûrs de ne rien mériter du paradis. »

On voit que, dans ses bons moments, M. Progin sait faire de l'esprit; ça lui réussit, en tout cas, aussi bien que la politique.

Le chef du défunt fribourgeoisisme ne nous en voudra pas de lui rappeler un peu ses contradictions. Il devait du reste s'y attendre après avoir tout adoré et tout brûlé.

Nous savons que sa situation était intenable; il n'y a, pour s'en convaincre, qu'à relire les journaux conservateurs, les bons, qui, pendant des années, ont déversé sur lui et sur son parti les

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 28

LE

Crime d'Orcival

PAR

ÉMILE GABORIAU

— Eh! non, pas bravo! fit M. Lecoq, car ici mon fil se casse, je rencontre une lacune. Si mes déductions étaient justes, cette hache aurait été remise bien paisiblement sur le parquet.

— Si! encore une fois, bravo! reprit le père Plantat, car cette circonstance est une particularité qui n'infirme en rien notre système général. Il est clair, il est certain que les assassins ont eu l'intention d'agir comme vous dites. Un événement qu'ils ne prévoyaient pas les a dérangés.

— Peut-être, approuva l'agent de la sûreté à demi-voix, peut-être votre observation est-elle juste. Mais c'est que je vois encore autre chose...

— Quoi?...

— Rien... pour le moment, du moins. Il est nécessaire, avant tout, que je voie la salle à manger et le jardin.

M. Lecoq et le vieux juge de paix descendirent bien vite, et le père Plantat montra à l'agent les verres et les bouteilles qu'il avait fait mettre de côté.

L'homme de la préfecture prit les verres l'un après l'autre, les portant à la hauteur de son œil, les exposant au jour, étudiant les places humides qui ternissent le cristal.

L'examen terminé.

— On a bu dans aucun de ces verres, déclara-t-il résolument.

— Quoi! pas dans un seul?

L'agent de la sûreté arrêta sur le vieux juge un de ces regards qui font tressaillir la pensée aux plus profonds replis de l'âme et répondit en mettant un intervalle calculé entre chacun de ces mots :

— Pas dans un seul.

Le père Plantat ne répondit que par un mouvement de lèvres qui disait clairement : « Vous vous avancez peut-être beaucoup. »

M. Lecoq sourit, et, allant ouvrir la porte de la salle à manger, il appela :

— François.

Le valet de chambre de feu M. le comte de Trémourel accourut. La figure de ce brave garçon était décomposée. Fait inouï, bizarre, ce domestique regrettait son maître, il le pleurait.

— Ecoute-moi bien, mon garçon, lui dit l'agent de la

sûreté, le tutoyant avec cette familiarité qui caractérise les employés de la rue de Jérusalem, écoute-moi bien, et tâche en me répondant d'être exact, net et bref.

— J'écoute, monsieur.

— Avait-on l'habitude au château de monter du vin à l'avance?

— Non, monsieur, moi-même, avant chaque repas, je descendais à la cave.

— Il n'y avait donc jamais une certaine quantité de bouteilles pleines dans la salle à manger?

— Jamais, monsieur.

— Mais il devait quelquefois en rester en vidange.

— Non, monsieur; feu M. le comte m'avait autorisé à emporter pour l'office le vin de la desserte.

— Et où mettait-on les bouteilles vides?

— Je les plaçais, monsieur, dans le bas de cette armoire d'encoignure, et quand il y en avait un certain nombre, je les descendais à la cave.

— Quand en as-tu descendu, la dernière fois?

— Oh!... — François parut chercher — il y a bien cinq ou six jours.

— Bien. Maintenant, quelles liqueurs aimait ton maître?

— Feu monsieur le comte, monsieur, — et le brave garçon eut une larme — ne buvait presque jamais de liqueur. Quand par hasard il avait envie d'un petit verre d'eau-de-vie, il le prenait dans la cave à liqueurs que voici, là sur le poêle.

ous envient les pays voisins. Conservateur, le correspondant s'écrie : « La jeunesse stude sans exception parce qu'elle aucun avenir. »

bien que dans le canton de carrières libérales relevant de l'enseignement fermées à ceux qui ne brigader, comme en Russie. L'œuvre libérale est-elle forcée des sciences ou le commerce.

le dire, et le *Fribourgeois* plat, aux yeux de la *Liberté*, dit ainsi la leçon à son enfant *Erreur de prêter à la jeunesse pressées; il y a chez elle concubul*.

à ces chers confrères que pour une bonne blague, il faut rendre afin de ne pas se contenter.

— On fait remarquer que l'Essin a nommé un conservateur national, comme président 50 ans, aucun libéral n'a présidence, ni même à une vice-

tre dans les tractanda du n a éliminé encore une fois Burg-Jentes-Cormondes. C'est (Confédéré.)

verte. — Des ouvriers occupés à trancher devant servir à la tranchée, à Estavayer-le-Lac, un pré et à 60 centimètres de hauteur paraissent être celui à 18 ans. Cette découverte a provoqué de nombreux commentaires dans le

de la Glâne

les Samaritains qui ont obtenu les cours de médecine, à Romont, médecin de régiment. Aujourd'hui que les Romontois s'occupent de leur valeur et qu'ils en viennent d'organiser un nouveau malade, pour dames.

elle occasion de s'instruire par malheur, il nous arrive qu'un de notre entourage, pour aménagement d'être trop entés. Comme l'ont fait les de Romont, jeunes filles ou compris que suivre ce cours, l'attention, aussi convient-il de

Nicolet mérite le tout premier et encouragé. Il sait trop hygiène et faire connaître les malades est une œuvre nécessaire.

atteindre son but, choisis le

Indépendant.

à 8 h. du soir, une nomination, osant affirmer leurs droits au local du Cercle indépendant Romont. Le président, a fait un rapport et a tenu à expliquer et les de Cercle indépendant et. « Notre ligne de conduite, etc. Les questions religieuses et discussions. Nous voulons le peuple. »

évoqué en termes émus le mort prématurée de l'excellent M. Léon Robadey, pharmacien, associa à ces paroles en se

ant de la Glâne compte un nombre d'adhérents, ayant avec une phalange pareille,

disait M. Dupraz, nous pouvons entreprendre la lutte, car le peuple veut des réformes; nous en avons eu la preuve en constatant que la Glâne a fourni 1050 adhérents aux 3 postulats de la pétition. Les Glânois peuvent se montrer fiers de ce résultat, comparé à ceux d'autres districts. »

L'assemblée a chaudement fêté la présence dans ses rangs d'un vieux lutteur, M. Philippe Clément, syndic de Romont. A l'unanimité, elle l'a acclamé comme président d'honneur. M. Clément s'est montré très touché de cet hommage.

A l'unanimité encore, l'assemblée a décidé d'entreprendre la lutte aux prochaines élections et elle a conféré pleins pouvoirs au Comité pour l'élaboration de la liste des candidats.

Et, pour clore la séance, il a été fait choix de la Fleur-de-Lys, comme local futur du Cercle indépendant de la Glâne.

Comme on le voit l'harmonie et l'entrain règnent parmi les libéraux glânois; c'est de bon augure.

GRUYÈRE

† M. Placide Currat. — La Gruyère vient de perdre l'un de ses enfants qui l'aimait de tout son cœur et la glorifiait de toute la force de son âme. M. le notaire Currat, le célèbre ténor, l'incomparable chanteur de la nature gruyérienne, dont la grande et belle voix fit retentir notre *Ranz des vaches* à travers l'Europe, est mort dimanche, à l'âge de 59 ans, après une année de pénible maladie.

A lui seul, il incarnait la Gruyère alpestre, ses montagnes, ses troupeaux avec les armées. De superbe prestance, le regard pénétrant, la voix

charmeuse, il représentait bien le type de nos montagnards, que du reste il a popularisé.

Cette mort c'est toute une carrière de triomphes artistiques grandioses, car durant trente années le chanteur connut les succès, l'enivrement, le délire des foules enthousiastes. Toutes nos fêtes cantonales et fédérales, les Suisses à l'étranger réclamaient Currat et toujours et partout il passait en triomphateur. La liste des succès serait longue à énumérer.

M. Currat naquit à Grandvillard le 5 décembre 1847. Il fit ses études aux collèges de St-Maurice et de Fribourg.

Il fit son stage comme notaire chez M. F. X. Menoud, alors greffier du tribunal de la Sarine, prit son brevet de notaire en 1873 et fut cantonné à Morat, où il remplit les fonctions de greffier de la Justice de paix.

En 1890, M. Currat transféra son étude à Châtel St-Denis. L'année suivante, il vint s'établir à Bulle.

Il fut député au Grand Conseil de 1896 à 1901 et durant quelques années il fit partie du Conseil général de Bulle.

Son cœur généreux, son caractère agréable lui avaient acquis toutes les sympathies.

Qu'il repose en paix.

A sa famille éplorée nous présentons notre témoignage de sympathie.

Militaire. — Le Conseil d'Etat nomme M. Remy, Xavier, étudiant ingénieur, à Bulle, au grade de lieutenant d'artillerie de campagne.

Monsieur et Madame Alphonse ANDREY architecte et leurs enfants, à Fribourg, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents et amis de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver par la mort de leur petite

Jeanne

décédée le 12 novembre 1906 à l'âge de 14 mois.

L'enterrement aura lieu le mercredi 14 novembre, à 9 heures de l'après-midi.

Domicile mortuaire: Rue Gri-moux 18, Fribourg.

R. I. P.

Il ne sera pas envoyé de faire-part.

Monsieur et Madame Célestin ESSEIVA, à La Part-Dieu, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie à l'occasion de la mort et de l'enterrement de leur très cher et regretté fils

Louis

âgé de 6 ans.

POSITION

avantagée et indépendante assurée à toute personne disposant d'un petit capital. Indust. du bâtiment. Affaire honnête. Ecrire sous chiffres B 14937 L à Haasenstein et Vogler. Lausanne. [1151]

Mises publiques.

L'Office des faillites de la Gruyère vendra en mises publiques, **jeudi 15 courant**, dès 9 heures, à la grande salle des Alpes, une grande quantité de marchandises consistant en épicerie, mercerie bijouterie, étoffes, quincaillerie, etc.

Dès 11 heures on vendra 2 lits complets, 1 canapé, 1 table, 1 brack à 1 et 2 chevaux, 1 char à pont à 2 chevaux, 1 char à ridelles, 1 motosacoche et 1 vélo.

Dimanche 18 novembre

Soirée familière

à la grande salle de l'Hôtel de Ville de La Tour organisée par la Société de Musique réservée aux membres passifs et à leur famille.

LE COMITÉ

Dimanche 18 novembre

CASSÉE

aux XIII Cantons à BULLE.

Bonne musique.

Invitation cordiale.

Le tenancier.

Mises de bois.

Samedi 17 novembre, la Commune de Bulle vendra en mises publiques 700 billons, 70 carrons et 25 tas.

Rendez-vous, à 1 1/2 h. précise, à l'Image. Le Secrétariat communal.

Bon garde-génisses

cherche place pour l'alpage 1907. S'adresser au bureau du journal.

Mises publiques

Le mardi 27 courant de 2 à 3 heures après midi, il sera exposé en mises publiques à l'auberge de la Croix-Blanche, à Hauteville, les immeubles désignés sous les art. 644, 645, 1406, 647, 648, 1478, 654, 655, et la demie du 1477 du cadastre d'Hauteville.

Les conditions déposent en l'étude de M. ANDREY, notaire, à Bulle. [H2217B]

Houilles

Cokes

Anthracites

Boulets d'anthracite

Charbon de bois

Briquettes

Chez Jos. REMY, voiturier

BULLE

Mises publiques.

Le soussigné exposera en mises publiques, le **lundi 19 courant**, à 9 heures du jour, devant son auberge, à **La Tzintre**, **3 bons chevaux** de trait, âgés de 4, 5 et 6 ans, 1 voiture à ressorts, 1 char à pont à ressorts, 1 char de travail, ainsi que des colliers.

Les conditions seront lues avant les mises.

A. Binggeli, aubergiste.

A louer

un appartement de 4 pièces aux mansardes, avec balcon, cuisine, vestibule et dépendances, ainsi qu'un petit appartement dans la cour. Chauffage central.

S'adresser à M. RINALDI, rue de Gruyères, Bulle.

A louer :

de suite une jolie chambre meublée. Prix très modéré.

S'adresser au bureau du journal.

CASSÉE

dimanche 18 novembre

à l'auberge de la Croix-Blanche

HAUTEVILLE

Invitation cordiale.

Louis YERLY.

On engagerait

de suite quelques garçons émancipés des écoles. Salaire dès le début. Se présenter aux Usines CAILLER, à Broc.

A louer :

une jolie chambre meublée, bien exposée au soleil, chez M. Ryser, sel-ter, Bulle.

Serrurier.

Un bon ouvrier est demandé de suite chez M. Torche, serrurier, Bulle.

Ciment universel

la meilleure colle liquide

En vente à

l'Imprimerie de „La Gruyère”

VINS

Rouges & Blancs

garantis naturels

à l'emporter à 40 et 45 cent. le litre. Vieux recommandés à 50, 60, 70 et 80 cent. le litre.

Depuis 10 litres rabais

Par fûts de 100 litres à 33, 35, 40, 45, 50 et 60 cent. le litre.

Envoi sur demande de prix-courants et échantillons franco.

Fûts et bonbonnes de toutes grandeurs à disposition des clients.

Se recommande,

Francisco RIBES

Vins en gros, Bulle.

Attention!

Offre très avantageuse pour commerçants, négociants, avocats, notaires, etc.

Je soigne à prix modique, la correspondance et la comptabilité commerciale.

Spécialité pour la mise à jour et l'établissement de comptabilités en partie double.

Se recommande A. B. 4400, à l'agence Haasenstein et Vogler, à Bulle, qui indiquera. [H2186B]

CEROLE

des Arts et Métiers

DE BULLE

Le coupon N° 5 des actions peut être encaissé, au 3 %, auprès du caissier de la Société, M. Eugène CROTTI, ou du concierge du Cercle.

LE COMITÉ

Bon charretier

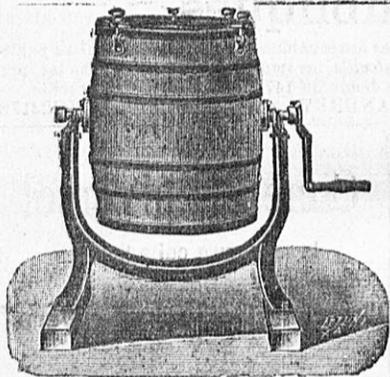
est demandé de suite ou pour le 1^{er} janvier. Bon gage. Bonnes références exigées. S'adresser au bureau du journal.

L'UNION SUISSE

des
fabricants de savons

porte à la connaissance du public que le prix du savon doit être augmenté de 10 centimes par kilo, ceci vu la hausse extraordinaire et continuelle des matières premières.

Le Comité.



Fabrication Suisse.

BARATTES Ecrémeuses, Pompes Separator POTS A LAIT
petites et grandes bon marché simple facile très solides

Demandez notre grand catalogue illustré !
(gratuit et franco.)

PONT-EN-OGOZ VENTES DE BOIS

La Commune de Pont-en-Ogoz vendra dans sa forêt du Gibloux, le vendredi 16 novembre, à 9 1/2 heures du matin, une certaine quantité de beaux bois de commerce préparés en billons et la plus grande partie de bois longs.

Le même jour, à 2 heures, aux **Esverts Farysey**, vente de tas de lattes d'éclaircies.

Les conditions seront lues avant les mises

Le Conseil communal.

Achetez vos Chapeaux feutre à la

Grande Chapellerie **Tobie BEC** Grand'rue 32 BULLE

Par son choix considérable de 2000 chapeaux feutre vous êtes sûrs de trouver ce que vous désirez à des prix défiant toute concurrence. Seul dépositaire des plus grandes marques de fabrique connues *Christys, Borsalino, Mills et Kunter.*

— Prix fixe. —

ARMAILLIS

A de favorables conditions, j'ai le plaisir de vous offrir tous les articles et ustensiles nécessaires à la fabrication du beurre et du fromage.

Etude et devis pour installation complète de fromageries.

MAGASIN

dans mes nouveaux locaux, Rue du Moléson.

Se recommande

**J. SEYDOUX Fils
à BULLE**

Vogt, Gygax & Lüdy GENEVE

(Représentant F. Rime.)

Rue Versonnez N° 15 - 15bis

Succursale de notre maison à Zurich.



Installations complètes
d'Usines laitières à bras et à moteurs.

Fournitures pour
Fromageries et Laiteries.

Location d'Hôtel.

L'Hôtel de Ville de Bulle, siège des assemblées de commune et de la Justice de paix, sera exposé en location, par voie de mises publiques, **lundi 17 décembre 1906, à 2 heures du jour**, dans une salle particulière du dit Hôtel.

Entrée en jouissance le 1^{er} septembre 1907.

Les conditions déposent au Bureau de Ville.

Le Conseil communal.

LA BALOISE

Compagnie d'assurances contre l'incendie à Bâle.

Vu les vols fréquents dans notre pays, j'ai l'honneur d'aviser le public, que la Compagnie **La Baloise**, dont j'ai la représentation pour la Gruyère, concède, non seulement des assurances mobilières, mais aussi des assurances contre le vol avec effraction, moyennant des primes très modérées.

Sur demande prospectus et offres gratuits.

J. SEYDOUX Fils, agent.

A VENDRE

en mises publiques, grande maison locative, sise aux Moulins, tout près de la Fabrique, à Broc. Grande salle. Nombreuses pièces. Environ une pose de terrain attenant. Rendement assuré; Conditions favorables de paiement.

Les mises auront lieu le **19 novembre courant**, à 2 heures, à l'Hôtel de Ville, à Broc.

Pour renseignements, s'adresser à M. l'avocat **Delatena**, à Bulle.

Vin blanc

de raisins secs Ia
à Fr. 20.— les 100 lit.

pris en gare de Morat contre remboursement. — Fûts à disposition.
Analysé par les chimistes.

OSCAR ROGGEN, MORAT [192]

Vin rouge

(Garanti naturel, coupé avec vin de raisins secs)
à Fr. 27.— les 100 lit.

Echantillons gratuits et franco.

Leçons écrites de comptabilité américaine. Succès garanti. Prosp. gratis. **H. Frisch**, expert compt., Zurich. 1907

A louer à Bulle

un grand et beau magasin, avec étage de 8 pièces, bien situé. Electricité et chauffage central. Convientrait pour grand commerce, banque, etc. Prix modéré. S'adresser sous F 1001 à l'agence Haasenstein et Vogler, à Bulle.

A VENDRE

ou éventuellement à louer l'immeuble N° 122, rue de Gruyères, comprenant magasin, deux étages et dépendances. S'adresser au bureau du journal.

VARICES

jambes ouvertes, plaies, varicoèles, exzemas, etc., guérison certaine et prouvée par les

Thés antivariqueux

1 fr. 50 la boîte et

Pommade antivariqueuse

1 fr. le pot.

Envoi partout contre remboursement. **Em. Kornhaber**, herboriste diplômé, Genève, Tour Maitresse 43.

A VENDRE

dans la Haute-Gruyère deux bâtiments avec dépendances, bien situés. S'adresser à **CORPATAUX & PILET**, rue des Communaux 25, à Vevey.

Les meilleurs CAFÉS

sont ceux toujours fraîchement grillés chaque semaine.

La livre depuis 80 ct.

Café vert depuis 65 ct.

Vve Louis Treyvaud

38, Grand'Rue, Bulle.

Sur demande le café est moulu gratuitement. [67]

A VENDRE

à Bulle, une maison comprenant trois logements. Rapport: 1800 fr. On exige peu d'argent comptant. — S'adresser à M. Ernest **GENOUD**, à Hiez.

Excellente choucroûte

en gros à 30 cent. le kilog.
au détail à 35 cent.

Au Magasin de Légumes
BLAIN - BULLE

Confiserie CASTELLA

Grand'rue et place du Tilleul
BULLE

— Thés —

[455]

Chocolats fins
des meilleures marques.



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an

» . . . 6 mo

Etranger . . 1 an

» . . . 6 mo

payable d'avance

Prix du numéro

On s'abonne dans

bureaux de presse

BULLE

Cho

J'ai connu a
rich et dont le

leurs à lots, de

Sa manière de

ce genre d'occu

ple; il lançait

couverts de ch

fortune aux a

littérature em

du tirage d'épo

Cependant, j

jour à ce dispe

était, en Suisse

opérations.

« — Eh bien

canton de Fr

bernois, du Ju

de Lucerne. L

il n'y a rien o

Bâle, Zurich, e

Ces apprécia

tard, de contr

clair comme le

gne, ch-z les g

truits que les

victimes.

Si je revien

sard, ce n'est

la première p

que dernière

pectas allécha

naïfs. J'en ai

ment composé

FEUILLE

Crim

Et, saisissant

Plantat en s'ou

— Que moule

sentir.

Il n'y avait p

odeur était des

cipitation avai

cusable de leur

Seulement, ce

ils ignoraient l

étaient, ainsi q

de fil blanc.

On pouvait co

compte d'une p

ne prévoyaient.